

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Mon inséparable

Renée Lessard

Volume 12, Number 3, Winter 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12457ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lessard, R. (1990). Mon inséparable. *Lurelu*, 12(3), 20–21.

Premier prix du concours

MON INS

Au début, tout le monde le regardait. Surtout mes amis.

Je crois qu'ils étaient un peu gênés. Et moi donc !

Il faut dire que je n'ai pas tellement eu le choix lorsqu'il est arrivé de Boston, en juillet, jeune, chromé et innocent à la fois.

Maintenant, impossible de m'imaginer sans lui, ni lui sans moi d'ailleurs.

Aujourd'hui, afin de faire mon choix d'activités pour l'automne, il fallait bien que je l'amène. Ce fut tout un événement lorsque ma mère est venue nous conduire.

Je serais arrivée en Lamborghini ou en navette spatiale que je n'aurais pas eu plus d'yeux rivés sur moi !

Comme ma mère a voulu respecter la promesse qu'elle m'avait faite (nous laisser devant le Centre de Loisirs et repartir aussitôt), et bien on s'est retrouvés sur le trottoir, ne sachant pas trop de quel côté se diriger.

Il est visible qu'il n'a pas vraiment l'habitude de ce genre d'endroit. D'ailleurs, tout semble être nouveau pour lui. Il ne me l'a pas dit, mais je soupçonne qu'il était plutôt solitaire avant son arrivée ici.

De plus, l'accueil silencieux de mes amis l'a figé pendant quelques longues secondes.

C'est ma vieille amie, Martine, qui a brisé la glace. Elle s'est avancée, m'a souri, lui a même touché le bras. Lui n'a pas tellement réagit. Il s'est plutôt laissé porter par le flot de bottes et d'espadrilles qui se ruait vers la porte.

Bon ! Ça y est ! C'est parti !

Je ne sais pas trop comment, mais nous voilà à l'intérieur. Je sens sa présence implacable. Mon inséparable.

De l'avoir collé aux fesses, celui-là, c'est vraiment pénible par moments.

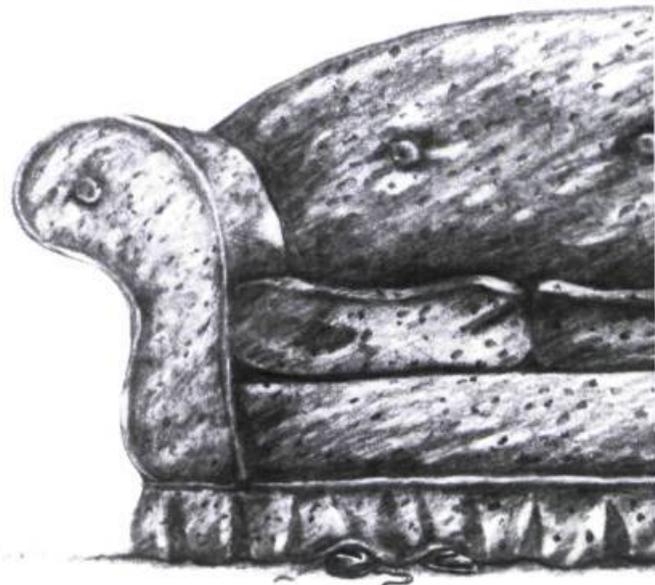
Heureusement qu'il reste silencieux.

Ce qu'il semble trouver le plus difficile, c'est de se faufiler entre les groupes de filles et de gars qui discutent et se déplacent sans avertissements.

Puis, personne ne le voit du premier coup d'oeil à cause de sa petite taille. Alors on lui marche presque dessus, on l'accroche du coude, on le bouscule et on s'excuse sans trop le regarder.

J'arrive malgré tout à le guider jusqu'au tableau des activités. Là, évidemment, il est dans les jambes de tout le monde.

Personne n'ose nous écarter, mais tous le regardent. Je jurerais qu'il est le premier spécimen en son genre à pénétrer dans le Centre de Loisirs.



une nouvelle de Renée Lessard

PARABLE

Ce sont les regards surpris et gênés des gars qui me dérangent le plus.

Les filles et quelques garçons sont plus à l'aise. Certaines se risquent même à me questionner à son sujet. Il devient presque le centre d'attraction. Alors je voudrais le voir loin, très loin, à des kilomètres d'ici, l'oublier dans les toilettes ou que quelqu'un l'enlève !

Mais qui pourrait avoir le goût de partir avec lui ?

Moi-même, lorsque mes parents l'ont amené à la maison, je me suis d'abord fermé les yeux. Il a bouleversé mon été, il a éloigné plusieurs de mes amis. Il m'a empêchée de sortir, il a été la cause de bien des discussions avec mes parents. Il me suit sans relâche, il s'est infiltré dans mon intimité. Je ne réussis à m'évader qu'en rêve. Même là, il se faufile parfois.

Un jour, je me suis dit que je n'avais plus le choix ! Il faisait partie de ma vie, de la vie de ma famille. J'ai appris à le connaître. Nous nous sommes apprivoisés. Je lui ai appris des trucs.

Maintenant il est là, avec moi, devant le tableau d'activités.

Les lettres, les mots tourbillonnent devant mes yeux. Que choisir ?

Vidéo ! Wow ! C'est nouveau, et l'animatrice paraît super ! Mais il n'y a que huit places. Il faut que je me présente à la table d'inscriptions le plus rapidement possible !

Et moi encore ? Natation ! Oui ! Je suis certaine qu'avec son expérience nulle dans l'eau, il ne sera pas admis. Comme ça, il m'attendra au bord de la piscine, et j'aurai mon activité à moi !

Je choisis aussi l'atelier d'écriture. Je peux dire qu'il m'en inspire des histoires !

Je l'amènerai partout avec moi. Je dois m'y habituer et mes amis aussi. Mon inséparable ! Mon cher fauteuil roulant !

Je pense même l'inviter à danser vendredi prochain !



illustrée par Stéphane Poulin